

## Chapitre 16

### L'ATELIER

Le matin suivant, David et Raphaël rejoignirent Axelle et Robyn à la table de la salle de réception.

- Désolé pour hier soir, les filles, leur dit discrètement Raphaël.

- Je n'ai pas eu le temps de venir en arrière pour vous chercher, s'excusa David.

Par chance, les adolescentes ne parurent pas trop fâchées contre eux.

- Ça ira pour cette fois, répondit Robyn avec indulgence en attrapant un croissant.

- Mais ne nous laissez plus jamais tomber, compléta Axelle.

- Ou je vous envoie une boule de feu dans la tronche.

Axelle se pencha sur la table.

- De toute façon, ce qui importe maintenant, c'est de trouver cette clé de la salle des archives, murmura-t-elle.

- Et on compte sur vous pour n'en parler à personne d'autre, dit Robyn en mordant son croissant.

Les garçons acquiescèrent.

- Pareil de votre côté, précisa David. Surtout toi Axelle, ne dis rien à Ezra.

Robyn lui fit les gros yeux tandis qu'Axelle fronçait les sourcils avec un air contrarié. À voir, David venait de faire une gaffe.

- Aucune chance, rétorqua l'adolescente aux cheveux bicolores.

Elle lança un bref regard vers Ezra installé en bout de table, ses dreadlocks détachées.

- Je ne veux plus lui adresser la parole. C'est un crétin.

Les garçons n'osèrent plus mentionner le sujet jusqu'à la fin du petit-déjeuner.

\*\*\*

Lors du cours du matin, le Professeur Stoney leur parla de l'histoire du peuple des Fées et de leur île impénétrable.

- ... pourtant venues s'installer sur l'Île du Centaure, à proximité des marais...

Un peu déconcentré, Raphaël sentit un bruissement à côté de lui. Sachant exactement de quoi, ou plutôt de *qui* il s'agissait, il se retourna avec lenteur. David, assis au fond de la classe, lui fit un clin d'œil malicieux. Puis, discrètement, il pointa son doigt en direction du pupitre de Raphaël. Là, un petit bout de parchemin plié en quatre avait été déposé par le rouquin.

« Il est complètement fou », songea Raphaël, amusé par le culot de son ami. « Traverser toute la salle de classe pour me donner ça... »

Il déplia le message et commença à déchiffrer les phrases qui s'étaient étalées sous ses yeux. L'écriture de David était à l'image de son auteur ; il écrivait comme il parlait, c'est-à-dire beaucoup trop vite. Plus Raphaël avançait dans sa lecture, plus les mots se distordaient. Il dut s'y prendre à plusieurs reprises pour saisir le sens de la missive.

*« Raph, j'ai une idée pour ouvrir la porte ! Ce serait bien de demander de l'aide à une personne qui connaît bien le manoir. Enfin, disons à un de ses habitants. En plus, il faudrait que ce soit quelqu'un capable de forcer la porte, si possible avec son aptitude. En bref... On va avoir besoin de tes... relations. »*

Raphaël se tourna vers David d'un mouvement brusque. Sa proposition ne lui plaisait pas du tout.

- Réponds sur le papier, lui souffla David en faisant mine d'écrire.

Raphaël saisit sa plume et rédigea :

*« Je ne peux pas demander à Taher d'ouvrir cette porte ! C'est beaucoup trop cruel de profiter de lui comme ça ! »*

Il pivota à nouveau vers David. Comme si celui-ci avait lu dans ses pensées, un autre bruissement souleva les pages de

son cahier. Quelques secondes plus tard, une nouvelle missive apparut sur son pupitre sans que personne n'ait remarqué les déplacements furtifs du rouquin.

*« Je sais que ce n'est pas sympa, mais on n'a pas le choix ».*

S'ensuivit alors un ping-pong de messages argumentés. David fit même passer le parchemin à Axelle et Robyn, qui y ajoutèrent leur grain de sel.

*« On ne peut rien te proposer d'autre, Raphaël »,* écrivit Robyn.

*« Mais si quelqu'un découvre notre plan, Taher sera aussi puni pour complicité ! »,* objecta Raphaël.

*« D'accord, d'accord. À ce moment-là, essaie juste de savoir où se trouve cette clé. »,* renchérit David, *« On ne te demande pas de lui faire ouvrir la porte, mais de lui poser une simple question ».*

*« Je suis sûre que Taher ne s'en rendra même pas compte s'il te révèle où elle est ! »,* rédigea Axelle.

*« Et au pire, on dira à Cécilia qu'on l'a trouvée tout seuls ! »*

Raphaël eut de la peine à se laisser convaincre. Profiter de la gentillesse d'un enfant naïf comme Taher était un acte égoïste. Cependant, un argument de Robyn lui fit l'effet d'un électrochoc.

*« Raph, réfléchis ! C'est le seul et unique moyen pour nous de trouver ton aptitude ! Sans les archives, tu vas devoir rentrer chez toi et oublier Ariamaz. Il ne te reste plus que onze jours ».*

Ses camarades avaient raison.

*« C'est d'accord »,* accepta-t-il enfin par écrit. *« Mais à une condition : si on se fait prendre, personne ne mentionne le nom de Taher. »*

Depuis leur pupitre, chacun de ses complices acquiesça.

\*\*\*

Le dimanche venu, Raphaël et David profitèrent du repas de midi pour s'asseoir à côté du petit-fils de Vanarin.

- Salut Taher ! lui dit Raphaël avec une attitude enjouée. C'est la troisième manche du Championnat aujourd'hui, non ?

Heureux d'avoir de la compagnie, Taher sourit de toutes ses dents.

- Oui ! Y'a l'épreuve de la bataille navale, au stade ! J'espère qu'Alani va gagner, comme ils ont perdu la chasse au trésor la s'maine passée...

- Il se passe quoi pendant cette épreuve, déjà ? questionna Raphaël.

- Ben, chaque équipe doit construire un bateau, pis ils doivent s'faire couler les uns les autres. L'dernier qui reste à flots gagne.

- Tu vas aller voir, du coup ? demanda David en redressant ses lunettes.

Taher secoua la tête de droite à gauche.

- Non, grand-papy préfère qu'je reste ici...

Il ouvrit grand ses yeux vairons, comme s'il venait d'avoir l'idée du siècle.

- Eh mais en fait ! Vous voulez v'nir dans mon atelier ?!

Lorsque Raphaël et David acceptèrent sa proposition, le blondinet parut retenir ses larmes de joie. Les adolescents finirent de manger, puis suivirent Taher jusqu'au hall d'entrée et se glissèrent sous l'escalier de marbre. Là, une porte dissimulée ouvrait sur une plateforme en bois s'enfonçant dans le sous-sol du manoir. L'ascenseur de fortune était très étroit, juste assez grand pour les accueillir tous les trois.

Peu sereins, Raphaël et David firent un pas en arrière.

- Vous inquiétez pas, dit Taher en tenant la porte dérobée. Ça va pas tomber. De toute façon, y'a qu'un étage, on risque rien d'grave, ajouta-t-il en rigolant.

Après une courte hésitation, les adolescents finirent par monter sur la plateforme à la suite de Taher. Leur descente ne dura que quelques secondes. Dans un soubresaut, les portes s'ouvrirent sur le fameux atelier.

La salle était vaste et lumineuse grâce aux soupiraux qui l'inondaient de soleil et les murs couverts de suie due aux

fréquentes explosions involontaires. De nombreuses étagères et établis regorgeaient de machines bizarres et de pièces métalliques en tous genres. Les tiroirs de l'établi principal au centre de la pièce étaient à moitié ouverts, et certaines des créations de Taher suspendues au plafond tournaient sur elles-mêmes. Une épaisse fumée s'échappait de l'une d'entre elles dans un sifflement aigu. Raphaël décompta au moins six appareils en cours de construction au milieu du fouillis. Il y reconnut un prototype de Sabl'inocles encore dépourvu de lentilles. Malgré la saleté et le désordre, Raphaël fut séduit par l'atmosphère de cet espace de création, le fabuleux royaume de Taher.

- La vache, murmura David.

Taher se retourna fièrement vers eux.

- Vous aimez ? Mad'moiselle Barrow me dit tout l'temps que c'est mal rangé.

- Ton atelier est génial. Et ne l'écoute pas, c'est parfait comme ça, répondit Raphaël avec sincérité.

- J'aurais bien voulu vous présenter Arcas aussi, mais j'crois qu'il est trop timide avec les inconnus.

Taher entreprit alors de présenter ses derniers ouvrages aux adolescents avec une joie non contenue. Raphaël et David purent notamment découvrir le « Fabric'croquettes » destiné à l'animal de compagnie de Taher, le « Recolt'fruits », sorte de ciseaux volants permettant d'atteindre les hautes branches des arbres du verger, ainsi qu'une latte du « Parquet Insalissable », qui, comme son nom l'indiquait, résistait à toutes les taches.

- Dès que j'en aurai plus, j'vais demander à mon grand-papy si je peux les mettre dans l'atelier, expliqua Taher. Comme ça, Mad'moiselle Barrow m'laissera tranquille !

- C'est une bonne idée, approuva David. Essaie de négocier pour en mettre sur les murs, aussi.

En dépit de sa boutade, Raphaël eut l'impression que David avait fini par mettre ses ressentiments de côté. Après tout, les talents du jeune garçon étaient indéniables.

- Dis, Taher, on a vu une porte bizarre dans le couloir de notre étage, amorça Raphaël avec un air détaché.

- Une porte bizarre ?

- Oui, parce que c'est la seule du manoir qui a un verrou, intervint David.

- On se demandait où elle menait, en fait... Tu sais, toi ?

Taher parut embarrassé.

- J'sais pas trop. J'ai jamais eu le droit d'y aller. Une fois, j'ai même essayé de l'ouvrir avec mon aptitude, mais j'ai pas réussi. L'verrou est enchanté.

- Ah bon ? dirent les adolescents en chœur.

- Oui... J'vous dis pas comment mon grand-papy était fâché, avoua Taher. J'ai plus jamais eu envie d'réessayer.

- Mais si le verrou est enchanté, questionna Raphaël, comment est-ce qu'elle s'ouvre, cette porte ?

Taher commença à fouiller distraitement dans une étagère.

- Ben, avec la clé ! Elle est cachée dans l'bureau de Mad'moiselle Barrow au deuxième étage, répondit-il en haussant les épaules. J'l'ai vue la ranger dimanche passé au fond d'un tiroir avec des poignées dorées... Ah ! Voilà l'invention que j'voulais encore vous montrer ! s'exclama-t-il d'un air radieux.

Il tendit à Raphaël une sorte de crochet à hélices comportant également une laisse.

- C'est le « Soulèv'Trucs ». Ça sert à porter mon sac à dos quand j'vais à l'école, mais bon Mad'moiselle Barrow n'aime pas trop que je l'utilise parc'que...

Raphaël et David n'écoutaient déjà plus, trop concentrés sur leur nouvel objectif : comment allaient-ils se procurer cette clé ? Si elle était cachée dans le bureau de Cécilia, ils devaient impérativement établir un plan d'attaque.

\*\*\*

En quittant l'atelier de Taher, en début de soirée, Raphaël jeta un dernier regard admiratif aux créations de son jeune ami. Et dire qu'il n'avait pas besoin du moindre outil pour y arriver ! Il lui suffisait de se concentrer, et, même si certaines de ses inventions lui explosaient à la figure, elles parvenaient à prendre forme.

« Je me demande si je pourrais faire pareil avec mes visions », songea Raphaël. « En me concentrant un peu, j'arriverais peut-être à les contrôler », imagina-t-il.

- À plus tard, les copains ! salua Taher tandis que les adolescents se positionnaient sur la plateforme en bois.

Raphaël se tourna pour lui faire un signe de main. Sans faire exprès, son regard se plongea dans les yeux vairons de Taher.

L'effet fut immédiat.

Raphaël se retrouva dans le noir. Soudain, une intense lueur l'éblouit. Désorienté, il pivota sa tête dans tous les sens, s'habituant peu à peu à la lumière du jour. Raphaël tenta de se mouvoir, mais ses pieds restèrent désespérément ancrés dans le sol. Il se mit alors à observer son environnement et réalisa qu'il se trouvait dehors, dans le verger du manoir. Cette vision-ci se déroulait en automne : les arbres alentour étaient teintés de rouge et d'or.

Tout d'un coup, une petite silhouette passa près de lui sans le voir, puis sauta dans un gros tas de feuilles mortes. Lorsqu'elle se releva avec maladresse, Raphaël comprit qu'il s'agissait d'un garçonnet âgé de quelques années à peine. Peu stable sur ses courtes jambes, il empoigna des feuilles mortes dans chacune de ses mains et rit aux éclats. Raphaël reconnut ses minuscules yeux, l'un ambre, l'autre vert, brillants d'excitation.

Taher lança les feuilles dans les airs, qui s'immobilisèrent quelques secondes au-dessus de sa tête, comme suspendues. Des applaudissements retentirent, puis un grand homme aux

cheveux noirs souleva le garçon et le félicita en lui chatouillant le ventre, ce qui le fit glousser de plus belle. Au loin, le visage encadré de mèches blond platine, sa mère observait le tableau d'un air attendri.

- Bravo mon chéri, dit-elle d'une voix douce.

La scène s'effaça aussitôt.

Raphaël ferma la porte de l'ascenseur de bois. Comme la fois précédente, il ne saignait pas du nez et personne n'avait remarqué son absence mentale. La nette impression d'avoir invoqué cette nouvelle vision s'imposa à lui : il lui avait suffi d'observer Taher pour assister à une fraction de sa vie. Car c'était bien le petit-fils de Vanarin qu'il venait de voir bébé, en compagnie de ceux qui devaient être ses parents. Mais au fait, que leur était-il arrivé ? Taher n'avait jamais parlé d'eux et ils ne semblaient pas vivre au manoir. Avaient-ils abandonné leur enfant ? Ils paraissaient pourtant si heureux...

Raphaël se résolut à ne pas mentionner sa vision à David. Ils devaient d'abord concentrer toute leur attention sur leur plan de fouiller les archives. Une crampe désagréable lui tordit le ventre. Il ne lui restait plus que neuf jours pour trouver une aptitude.

\*\*\*

Axelle et Robyn étant punies tout le dimanche, les garçons durent attendre jusqu'au lendemain pour leur partager les dernières trouvailles. Raphaël et David prirent les filles à part pendant leur repas de midi, dans la salle de réception du manoir.

- Quoi ? Entrer dans le bureau de Cécilia ? murmura Robyn en écarquillant les yeux.

- Mais c'est du suicide ! s'étrangla Axelle en recrachant un morceau de sandwich.

- Chut ! lui soufflèrent ses camarades.

Assise à proximité, Maylis s'était retournée pour les observer d'un air condescendant.

- Il va bien falloir qu'on trouve une solution, chuchota Raphaël lorsque la première de classe les quitta des yeux.

En effet, l'idée de pénétrer par effraction dans le bureau de la gouvernante paraissait extrêmement risquée.

- On ne peut pas se permettre de se faire attraper une nouvelle fois, soupira Axelle. Cécilia a été terrible avec nous hier !

- Ah bon ?

- Elle nous a forcées à trier les livres de la bibliothèque dans l'ordre alphabétique, expliqua Robyn. En une journée complète de travail, on en est toujours à la lettre A... Franchement, j'ai eu ma dose de punitions pour ce mois.

- On va y réfléchir chacun de notre côté, affirma David. Si vous avez des idées pendant le cours de Stoney, faites-moi signe. Je passerai les messages.

- En attendant, gardez cette histoire pour vous, conclut Raphaël. Si Cécilia ou Vanarin apprennent notre plan, on est fichus.

\*\*\*

Les cours théoriques du Professeur Stoney furent si détaillés et complexes que les adolescents ne trouvèrent pas la moindre occasion de réfléchir à leur problème. Il abordait désormais des thèmes aussi précis que la relation politique entre les Naïades et les Sirènes. Pour ne rien arranger, le Professeur les bombardait de devoirs à faire au manoir pendant les deux jours qui suivirent. Même s'ils n'étaient pas obligatoires, les élèves avaient pris l'habitude d'étudier et ne voulaient pas accumuler du retard sur le reste de la classe. Aussi, les filles avaient décidé de ne plus évoquer le plan de fouille des archives dans l'enceinte du manoir. Elles évitaient comme la peste toute situation susceptible de les faire punir une nouvelle fois.

Les jours défilant, Raphaël commença à paniquer. Ils n'étaient désormais plus que trois élèves officiellement dénués d'aptitudes : Maylis, Finn et lui. Aucune nouvelle aptitude ne

s'était révélée à lui lors des cours pratiques. Pire encore, l'impression que ses camarades n'étaient plus motivés à fouiller les archives se faisait de plus en plus présente dans son esprit. S'il ne trouvait pas lui-même une solution à son problème de clé, il savait qu'il ne retournerait plus jamais à Ariamaz.

- Dépêche, Raph, on est en retard ! Les autres nous attendent sous la pluie, ils vont être trempés !

La voix de Robyn le fit revenir à la réalité. Accompagnée de David et Axelle, la rouquine l'attendait dans le hall d'entrée du manoir, un parapluie à la main. Raphaël jeta un coup d'œil déprimé à sa montre à gousset et dévala les marches de l'escalier de marbre.

- On ne peut pas se permettre d'arriver en classe après Stoney, lui lança David. Cécilia va être folle de rage !

- Toi tu peux encore être à l'heure si tu y tiens autant, répliqua Raphaël. Il te suffit de piquer un sprint et...

Raphaël s'interrompit dans sa phrase, coupé par une idée soudaine.

- J'ai un plan ! s'exclama-t-il.

- Pourquoi ? questionna Axelle avec appréhension.

- Pour entrer dans le bureau de Cécilia !

- C'est pour ça que tu me fixes comme ça ? lui demanda David, un peu gêné par son regard insistant.

- Alors dépêche-toi de nous le dire maintenant, le pressa Robyn en chuchotant. Cécilia est dehors avec les autres et il ne faut surtout pas qu'ils nous entendent !

- Mon idée est assez simple, expliqua Raphaël en toute hâte. Dans l'idéal, on doit récupérer cette clé à un moment où Cécilia n'est pas dans son bureau.

Robyn le dévisagea d'un air désabusé.

- Ah bon, tu crois ? ironisa-t-elle.

- On y a déjà pensé, Raph. Le truc, c'est que ça ne nous laisse pas beaucoup d'opportunités, releva Axelle dans un murmure.

- Les seules fois où nous sommes certains de savoir où Cécilia se trouve, c'est quand elle est avec nous, compléta David.

- Exact ! rebondit Raphaël. C'est pour ça que nous devons agir pendant le repas du soir.

- Mais elle va forcément constater notre disparition, si on quitte la salle de réception au milieu du dîner ! s'impatienta Robyn.

- Oui, si on part tous les quatre en même temps.

Raphaël lança un regard entendu à David qui comprit à son tour.

- Il faudrait que j'y aille tout seul, dit-il. En courant, ça ne me prendra que quelques minutes et personne ne remarquera quoi que ce soit.

- Et en plus, on sait précisément où est la clé, continua Raphaël. Dans un tiroir avec des poignées dorées, selon Taher.

Les filles dévisagèrent les garçons d'un air abasourdi.

- Et vous aimeriez faire ça quand ? demanda Axelle d'une voix peu rassurée.

- Ce soir, déclara Raphaël avec détermination. Il ne me reste plus qu'une semaine pour trouver cette fichue aptitude. Je ne veux pas perdre une seconde de plus.

- D'accord, dit Robyn d'une voix lente. Si David arrive à prendre la clé pendant le repas de ce soir, nous agirons cette nuit. On la remettra à sa place avant de retourner se coucher. Il ne faut pas que Cécilia ait le temps de comprendre qu'on lui a emprunté sa clé.

- À quelle heure est-ce que vous voulez aller fouiller les archives ? demanda David en redressant ses lunettes sur son nez d'un air concentré.

Axelle tortilla une de ses mèches bicolores avec nervosité, puis tourna ses yeux de chat vers ses amis.

## Raphaël Ryder & le Passage Secret

- Cécilia est toujours en robe de chambre quand on la croise en sortant de la bibliothèque. À mon avis, elle ne se couche pas très tard.

- On ne va pas prendre trop de risques, déclara Raphaël. Tout le monde doit être endormi. Minuit, ça va pour vous ?

Le sourire aux lèvres, David et Robyn hochèrent la tête. Axelle hésita quelques secondes, puis acquiesça à son tour. Le plan était à nouveau à flot.